

DIMANCHE DE LA PASSION (Année A)

Étude de texte et plan d'homélie : *Matthieu 27,11-54*

Lectionnaire (LCL, page xvi)

[Ésaïe 50,4-9a](#)

[Psaume 118,19-29](#) ou [Psaume 31,10-18a](#)

[Philippiens 2,5-11](#)

[Matthieu 26,1—27,66](#) ou

[Matthieu 27,11-66](#) ou

[Jean 12,20-43](#)

NB : L'Évangile selon le lectionnaire de « Liturgies et cantiques luthériens » est Matthieu 27,11-66. Cette étude homilétique couvre le texte jusqu'à verset 54.

1. Le thème du jour :

Traditionnellement, ce dernier dimanche du Carême présentait l'humble roi d'Israël. Dans la passion de notre Seigneur, cette question domine, « Es-tu le roi d'Israël ? » L'Introït (du Psaume 31) est la prière de

détresse du psalmiste. Jésus priait (v. 5) alors qu'il mourait et exprimait sa grande confiance en Dieu. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 50,4-9), le serviteur de Dieu parle : Il mentionne sa parfaite obéissance et sa volonté à devenir la victime innocente de la douleur et de la honte. Par sa souffrance, il a expié la culpabilité qu'il avait assumée. L'épître (Philippiens 2,5-11) fait référence à la passion du Christ, à son humiliation et à sa subséquente exaltation. Bien qu'il était Dieu, il a mis ses prérogatives de côté afin de nous racheter. C'est pourquoi Dieu l'a exalté en tant que Seigneur et Roi de l'univers. Nous devons imiter son attitude d'humilité. Dans l'évangile, nous voyons la passion de notre Seigneur du moment où il se tenait devant Pilate jusqu'à sa mort sur la croix. Le motif royal du Christ, le Roi, constitue le thème sous-jacent.

2. Le thème du texte :

Dans sa passion, Christ est le Roi. À travers sa passion, ce Roi négocia une nouvelle

alliance pour nous. Ce Jésus est notre Roi, celui que nous adorons et servons.

3. Points de doctrine :

Christ est notre Grand Prêtre et notre Roi. Il est entré au ciel à travers son sang et il a obtenu pour nous le salut éternel. Une alliance entre le roi et son peuple nous lie à lui. Il s'agit d'une nouvelle alliance qu'il a établie sur la croix.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront que les souffrances physiques et la mort du Christ sont celles de l'Agneau de Dieu. En dépit de toutes les insultes et moqueries, Jésus est notre Roi. Jésus prend la place de son peuple afin de satisfaire les demandes de la Loi de Dieu selon laquelle nous méritons le même sort que lui. Bien qu'il soit humble, il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

- b. Sur le plan émotionnel : Ils apprendront à avoir confiance en Jésus comme leur Sauveur. Notre but n'est pas d'attendrir qui que ce soit devant le sort réservé à une victime innocente. Au lieu de cela, il faut voir ce Jésus comme le Médiateur et le Seigneur en qui il faut avoir pleinement confiance. Dans la détresse, il faut avoir confiance en lui puisqu'il sait à quel point tous ont souffert. Il a souffert les mêmes douleurs et la même détresse.
- c. Sur le plan du comportement : Ils apprendront à servir Dieu avec humilité. Jésus est un modèle de patience et d'humilité pour eux. Ils doivent apprendre à être humble et à se soumettre à la volonté de leur Roi dans tous les événements de leur vie.

5. Exégèse :

Le Roi souffrant prêt à faire la volonté de son Père nous a rachetés de la domination de Satan. Nous sommes confrontés à la question : Est-il roi? Pilate pose la question à Jésus. Il l'a inscrit sur la croix. Les soldats se moquaient de lui et l'insultaient. Ils étaient outragés par ce qu'il disait : quelle sorte de roi es-tu? Alors qu'il était sur la croix, les chefs religieux juifs le bafouent : Pourquoi ne nous montres-tu pas tes pouvoirs royaux? Chacun de nous doit répondre à cette question à propos de l'identité de Jésus. Cette réponse détermine notre attitude et notre comportement.

Versets 11–26 : Devant Pilate. Un Jésus abattu et blessé se dresse enchaîné devant Pilate. Il ne ressemble en rien à un roi, il donne l'image d'un homme qui suscite la sympathie et la compassion. La question de Pilate reprend l'accusation portée par les Juifs qui cherchaient une façon de se débarrasser de lui. Ils l'accusaient de

soulever la population contre les Romains. Dans l'évangile de Jean, Jésus explique qu'il est roi, mais un roi qui n'est pas de ce monde. Il règne sur son peuple par « la vérité », c'est-à-dire la vérité des Écritures. Pilate finit par consentir à leurs demandes pour des raisons personnelles, il cherchait l'avancement de l'empire romain. Jésus leur est remis entre leurs mains pour être crucifié.

Versets 27–31 : Aux mains des soldats. Les soldats se sont bien amusés avec le Seigneur. Ils l'ont entouré avec les symboles de la royauté, lui ont fabriqué une couronne d'épines. Ils l'ont vêtu d'une tunique royale, lui ont donné un sceptre et ont poursuivi leur mauvais traitement et leurs moqueries. Ils ont ridiculisé celui qui prétendait être le Roi des rois. Quelle image désolante pour un Roi! Cette scène est l'accomplissement du texte de l'Ancien Testament.

Versets 32–44 : La crucifixion. Lorsque Jésus fut trop faible pour porter sa propre

croix, Simon dû porter sa croix à travers la ville jusqu'au lieu de son exécution. Sur la croix, Pilate avait écrit ce dont il était accusé : JÉSUS, LE ROI DES JUIFS. C'était une façon pour Pilate d'exprimer son mépris pour les Juifs. Pour ajouter à l'insulte et à l'humiliation, deux criminels ont aussi été crucifiés à ses côtés. Ainsi, Jésus s'est retrouvé parmi les transgresseurs (Ésaïe 53,12). Les gens ont continué à se moquer de Jésus et à le ridiculiser, accomplissant ainsi ce qui est écrit au Psaume 22,27. Les chefs juifs participaient aux moqueries. Ils lui rappelaient ses miracles. Ils lui demandaient un signe, une façon subtile de l'insulter (cf. Psaume 22,8). Ils interprétaient sa retenue comme une faiblesse. Mais Christ s'est retrouvé sur la croix parce qu'il voulait faire la volonté de Dieu et racheter ainsi l'humanité. Il était l'agneau qui devait ôter les péchés du monde. Qui peut décrire la profondeur de l'humiliation du Christ?

Versets 45–54 : La mort de Jésus. Au moment de sa mort, le Seigneur Jésus a prié

les paroles du Psaume 22,1. Jésus est mort en poussant un grand cri. Sa mort fut accompagnée de moments mémorables : le rideau du temple s'est déchiré, des tombeaux se sont ouverts et certains morts en sont sortis. À travers sa mort, Christ a défait le prince de la mort. Dieu a marqué la victoire de son Fils. Le rideau du temple qui divisait la partie sacrée du reste du temple s'est déchiré en deux. La mort du Christ anéanti le péché et réconcilie l'homme avec Dieu. Le lieu saint, qui représentait le paradis, nous est maintenant ouvert. Nous avons maintenant accès à Dieu. Ceux qui sont ressuscités des morts suggéraient la résurrection ultime d'entre les morts. À cause de la victoire du Christ sur la mort, la mort n'a plus d'emprise sur nous.

Ironiquement, le centurion, qui était probablement Romain, a interprété correctement ces événements : Il est le Fils de Dieu. Il est véritablement le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs!

La mort de notre Seigneur n'est pas le fruit

du hasard. Il accomplissait ce que Dieu avait révélé dans l'Ancien Testament. Avec une grande humilité, notre Roi a exécuté le plan du salut de notre Père. Il a procuré le sacrifice exigé par nos péchés.

Il est possible de faire une analogie avec un monarque de ce monde. Un roi est lié par contrat avec ses sujets. Il doit les défendre, s'occuper d'eux et leur donner ce dont ils ont besoin. En retour, ils doivent l'honorer et le servir. Notre Roi a négocié pour nous une nouvelle alliance. Il nous a libérés de notre ancien tyran, la mort et Satan, il nous a établis comme citoyens de son royaume, il prend soin de nous et nous donne ce dont nous avons besoin pour la vie éternelle. Il nous défend contre tout mal. En retour, nous l'adorons et le servons. Dans son catéchisme, Luther affirme succinctement : « Le Christ m'a racheté afin que lui appartienne : que je sois dès maintenant juste et irréprochable aux yeux de Dieu, afin que je vive dans son royaume pour le servir éternellement dans la justice et la fidélité,

que je l'honore de tout mon cœur par une vie chrétienne active et que je jouisse de ses bienfaits, dès maintenant et dans le ciel ». Dans sa passion, il a agi comme ce Roi afin de libérer ses sujets. Vivons-nous maintenant de façon à démontrer qu'il est véritablement notre Roi, celui que nous servons dans notre cœur et notre esprit?

6. Loi et Évangile :

Le texte de l'évangile. Il raconte les événements de sa mort. Le contexte des Écritures souligne l'aspect vicarial de sa passion. Il est mort à ma place, il m'a racheté. C'est l'Évangile pur et simple, la Bonne Nouvelle du salut. L'application : Est-ce que j'agis comme un membre de son royaume?

7. Application (Comment ce texte affecte-t-il ma vie et mon comportement?)

Ces événements ne servent pas à attirer la sympathie ou la compassion. Nous

apprenons que ce Jésus est notre Roi. Dans notre culture moderne, le mot «roi» n'a pas le même prestige. Nous ne voulons pas que quelqu'un s'occupe de nous et de notre vie. Nous voulons demeurer libres, c'est-à-dire indépendants. Nous ne voulons pas rendre compte de notre conduite. Mais, dans les Écritures, le roi est vu comme la personne responsable pour ses sujets. Il les délivre lorsqu'ils sont faits prisonniers. Il les protège en toutes circonstances. Il leur donne ce dont ils ont besoin. En résumé, il est comme un père pour eux. Dans l'Ancien Testament, Dieu est le roi d'Israël. Il leur donne ce dont ils ont besoin pour la vie éternelle. En tant que membres de son peuple, ils doivent vivre selon son alliance et ses préceptes. Comment cela s'applique-t-il à nous : Est-ce que le Christ est notre Roi?

En tant que membres de son peuple, nous imitons notre Seigneur, c'est-à-dire sa patience, son humilité, son obéissance. Nous voulons faire sa volonté. Il a fait une alliance avec nous : vous m'appartenez! (Ésaïe

43,1–3). Êtes-vous membre de son royaume?

8. Plan :

Titre : Voici votre Roi!

Introduction : Dans ce monde, un roi est connu pour sa splendeur, sa richesse et son pouvoir. Cette image contraste dramatiquement avec celle de notre Roi.

- I. Exégèse : Christ a démontré dans sa passion qu'il était notre Roi, le médiateur d'une nouvelle alliance en notre faveur.
 - A. L'image d'un roi dans le texte. Les gens l'injuriaient et l'insultaient, mais il était toujours roi.
 - B. Voyez ses caractéristiques royales : humilité, obéissance.
 - C. Mais il a fait la volonté de Dieu, telle que révélée dans l'Ancien Testament.
 - D. Interprétation : Il a souffert et est mort afin de nous racheter du péché et de la mort, et de faire de nous des

citoyens de son royaume.

II. Application : Est-il votre Roi?

A. Le but de sa passion : « que je puisse lui appartenir, vivre selon lui . . . et le servir ».

B. Le Seigneur veut que nous imitions sa patience et son humilité.

C. Il plaide avec nous : Suivez-moi!

Extrait de « Études de texte et plans de sermons : Séries A - Évangiles » par Theodore H. Mueller; traduit de l'américain par Lyne Schmidt, pages 91-94.

Les citations bibliques sont extraites de la *Nouvelle Version Segond Révisée*, Alliance Biblique Universelle 1992, Société Biblique Française.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2002 The Lutheran Church—Missouri Synod

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: The Lutheran Church—Missouri Synod
World Mission
1333 S. Kirkwood Road
Saint Louis, MO 63122-7295 U.S.A.